

Français

2ème dimanche B

Première lecture 1 Samuel 3,3b-10.19

Le jeune Samuel couchait dans le temple du Seigneur, où se trouvait l'arche de Dieu. Le Seigneur appela Samuel, qui répondit: "Me voici!" Il courut vers le prêtre Éli, et il dit: "Tu m'as appelé, me voici." Éli répondit: "Je ne t'ai pas appelé. Retourne te coucher." L'enfant alla se coucher.

De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Et Samuel se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit: "Tu m'as appelé, me voici." Éli répondit: "Je ne t'ai pas appelé, mon fils. Retourne te coucher." Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur, et la parole du Seigneur ne lui avait pas encore été révélée.

Une troisième fois, le Seigneur appela Samuel. Celui-ci se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit: "Tu m'as appelé, me voici." Alors Éli comprit que c'était le Seigneur qui appelait l'enfant, et il lui dit: "Retourne te coucher, et si l'on t'appelle, tu diras: 'Parle, Seigneur, ton serviteur écoute.'" Samuel retourna se coucher. Le Seigneur vint se placer près de lui et il appela comme les autres fois: "Samuel! Samuel!" et Samuel répondit: "Parle, ton serviteur écoute."

Samuel grandit. Le Seigneur était avec lui, et aucune de ses paroles ne demeura sans effet.

Deuxième lecture 1 Corinthiens 6,13b-15a.17-20

Frères et sœurs, notre corps n'est pas fait pour l'impureté, il est pour le Seigneur Jésus, et le Seigneur est pour le corps. Et Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi, par sa puissance. Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres du Christ? Celui qui s'unit au Seigneur n'est plus qu'un seul esprit avec lui. Fuyez l'impureté. Tous les péchés que l'homme peut commettre sont extérieurs à son corps; mais l'impureté est un péché contre le corps lui-même.

Ne le savez-vous pas? Votre corps est le temple de l'Esprit Saint, qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu; vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes, car le Seigneur vous a achetés très cher. Rendez gloire à Dieu dans votre corps.

Évangile Jean 1,35-42

Jean Baptiste se trouvait avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit: "Voici l'Agneau de Dieu." Les deux disciples entendirent cette parole, et ils suivirent Jésus. Celui-ci se retourna, vit qu'ils le suivaient, et leur dit: "Que cherchez-vous?" Ils lui répondirent: "Rabbi (c'est-à-dire: 'Maître'), où demeures-tu?" Il leur dit: "Venez, et vous verrez."

Ils l'accompagnèrent, ils virent où il demeurerait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers quatre heures du soir. André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu Jean Baptiste et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord son frère Simon et lui dit: "Nous avons trouvé le Messie" (autrement dit: "le Christ"). André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit: "Tu es Simon, fils de Jean; tu t'appelleras Képha", (ce qui veut dire: "pierre").

Réflexion

Ce petit Samuel, comme il apparaîtrait sensible, attentif à la voix de l'Être mystérieux qui l'appelle dans le Temple! Dès que le Dieu vivant prononce son nom, l'enfant s'éveille, il devient disponible à une expérience d'intimité qui lui permettra, à son tour, de reconnaître et de nommer Celui qui lui parle. Il en va un peu de même dans la première rencontre entre Jésus et quelques-uns de ses futurs disciples. Un mystère de communion s'ébauche, de manière irréversible: le ciel murmure déjà des noms connus de Dieu seul, en attendant que la terre, à son tour, découvre et prononce le Nom divin.

Au bord du Jourdain, voici Jésus qui va et vient, disponible encore, comme s'il cherchait à éveiller l'attention. Sur le témoignage du Baptiste qui le désigne, deux hommes commencent à le chercher, à suivre l'Agneau pour demeurer auprès de lui. "Venez, et vous verrez ..." Merveilleuse délicatesse, sans l'ombre d'une contrainte: elle invite à marcher librement vers la vérité, grâce à cette amitié qui s'offre. Au cœur de tout attachement, il y a toujours un instant privilégié où l'on cherche à donner à celui qu'on aime le nom secret qui seul lui convient. Chacun porte ainsi un nom de tendresse éternelle que le Christ lui destine et qu'il recevra au creux de la main, inscrit sur un caillou blanc, dans le Royaume. Képha: c'était le nom d'amour que le Fils de l'homme réservait à Simon; désormais, Pierre devra le mériter par sa vie de disciple, en attendant de nommer lui aussi, un jour,

le Fils de Dieu. Des deux disciples qui suivirent Jésus, André seul est mentionné. On devine qui était l'autre: le disciple bien-aimé. Mais sous son anonymat, n'est-ce pas aussi chacun de nous, appelé de même à découvrir le nom d'intimité que Jésus lui réserve?